

insistant sur le fait qu'ils ont tout laissé derrière eux, l'évangéliste donne en exemple la générosité de ces disciples qui ont mis librement leur temps et leurs talents au service du Christ et de la Bonne Nouvelle. Dans la première lecture, nous retrouvons la même spontanéité chez les habitants de Ninive qui se convertissent dès qu'ils entendent le message du prophète Jonas.

Les textes bibliques qui nous sont proposés aujourd'hui sont une exhortation à réfléchir à la manière dont nous réagissons à l'appel de Dieu. La spontanéité des Ninivites et des premiers disciples de Jésus nous encourage à marquer un temps d'arrêt. Répondre à l'appel de Dieu, c'est mettre notre temps à sa disposition, c'est-à-dire lui consacrer notre temps en vue de témoigner et de mettre en pratique son amour. Saint Paul nous dit dans la *Première épître aux Corinthiens* que notre temps est limité et qu'il doit être investi différemment.

De nos jours, le temps est devenu une denrée précieuse. On dit même que « le temps, c'est de l'argent ». L'épidémie de la Covid-19 qui a ralenti nos rythmes de vie ne semble pourtant pas nous avoir libérés des contraintes habituelles. Aujourd'hui, comme avant l'épidémie, nos vies sont dispersées par les multiples préoccupations du quotidien (professionnelles, relationnelles, etc.). Je suis parfois étonné de constater les charges qu'un nombre conséquent de nos contemporains se mettent sur le dos. L'impératif d'être multitâche est tellement fort qu'il devient presque impossible de profiter du moment présent.

La réponse à l'appel de Dieu exige de nous libérer de l'illusion que nos vies peuvent être comblées par une suite interminable d'occupations. Saint Paul conclut sa réflexion dans la deuxième lecture en disant : « J'aimerais vous voir libres de tout souci ? » Il nous invite à un discernement afin de consacrer notre temps à l'essentiel. En profitant de ce temps de crise pour nous (re)mettre à la suite du Christ, nous pourrions avancer dans ce discernement et devenir les authentiques témoins de l'Évangile en ce monde.

Abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE – japhisau@gmail.com

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE (PADRE PIO)



Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous !

PREMIÈRE LECTURE

« Les gens de Ninive se détournèrent de leur conduite mauvaise » (Jon 3, 1-5.10)

Lecture du livre de Jonas

La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas :

« Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. »

Jonas se leva et partit pour Ninive,

selon la parole du Seigneur.

Or, Ninive était une ville extraordinairement grande :

il fallait trois jours pour la traverser.

Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant :

« Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! »

Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu.

Ils annoncèrent un jeûne, et tous,

du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac.

En voyant leur réaction,

et comment ils se détournèrent de leur conduite mauvaise,

Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 8-9)

R/ Seigneur, enseigne-moi tes chemins. (24, 4a)

Seigneur, enseigne-moi tes voies,

fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,

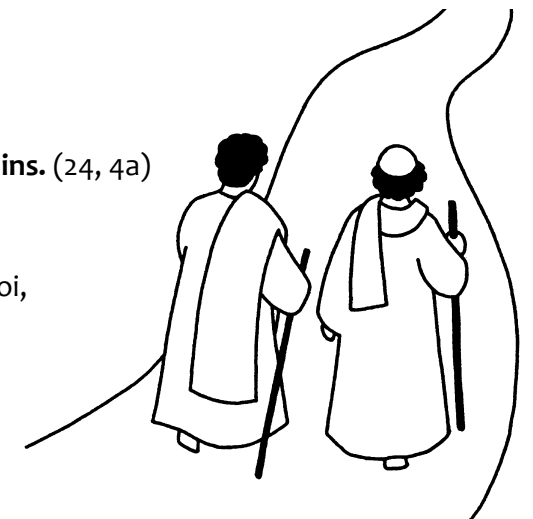
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,

ton amour qui est de toujours.

Dans ton amour, ne m'oublie pas,

en raison de ta bonté, Seigneur.



Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pêcheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

DEUXIÈME LECTURE

« **Il passe, ce monde tel que nous le voyons** » (1 Co 7, 29-32a)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,
je dois vous le dire : le temps est limité.
Dès lors, que ceux qui ont une femme
soient comme s'ils n'avaient pas de femme,
ceux qui pleurent,
comme s'ils ne pleuraient pas,
ceux qui ont de la joie,
comme s'ils n'en avaient pas,
ceux qui font des achats,
comme s'ils ne possédaient rien,
ceux qui profitent de ce monde,
comme s'ils n'en profitaient pas vraiment.
Car il passe,
ce monde tel que nous le voyons.
J'aimerais vous voir libres de tout souci.
– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« **Convertissez-vous et croyez à l'Évangile** » (Mc 1, 14-20)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Après l'arrestation de Jean le Baptiste,
Jésus partit pour la Galilée
proclamer l'Évangile de Dieu ;
il disait :
« Les temps sont accomplis :
le règne de Dieu est tout proche.
Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Passant le long de la mer de Galilée,
Jésus vit Simon et André, le frère de Simon,
en train de jeter les filets dans la mer,
car c'étaient des pêcheurs.

Il leur dit :

« Venez à ma suite.

Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. »

Aussitôt, laissant leurs filets,
ils le suivirent.

Jésus avança un peu

et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean,
qui étaient dans la barque et réparaient les filets.

Aussitôt, Jésus les appela.

Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers,
ils partirent à sa suite.

– Acclamons la Parole de Dieu.

HOMÉLIE

Frères et sœurs en Christ,

Les lectures bibliques de ce jour restent dans la thématique de la vocation. Il est question de l'appel de Dieu. Dimanche passé, la question de la vocation était abordée du point de vue de Dieu. À travers les récits de l'appel du jeune Samuel et de l'Apôtre Pierre, nous avons vu que Dieu pose un regard d'amour sur les hommes et que ce regard révèle à chaque individu son potentiel et les talents – parfois cachés – qu'il peut offrir au monde. Aujourd'hui, la question de la vocation est abordée du point de vue de l'homme. Les lectures nous montrent comment des hommes et des femmes, à différentes époques, ont répondu généreusement à l'appel de Dieu.

Le récit de l'appel des premiers disciples de Jésus dans l'Évangile selon Saint Marc insiste sur la spontanéité de la réaction de ceux-ci. Quand Jésus les appelle, ils se mettent « aussitôt » à sa suite. Il ne faudrait pas s'imaginer qu'il s'agit là d'une décision irréfléchie. L'évangile de dimanche passé, tiré de l'Évangile selon saint Jean, nous a remémoré la question adressée aux disciples : « Que cherchez-vous ? » Cette question nous rappelle que Jésus prenait le temps de dialoguer avec ceux et celles qui se mettaient à sa suite et qu'il respectait leur liberté. Si Saint Marc insiste sur la spontanéité de la réponse des disciples, c'est surtout pour mettre en valeur leurs renoncements (à un métier, à une famille, etc.). En

